

Les entreprises innovantes ont besoin d'aides à long terme



La société Polyplus Transfection, basée en Alsace, est spécialisée dans le développement de solutions innovantes pour la biologie cellulaire et moléculaire. Crédits photo : Frederic MAIGROT/REA/Frederic MAIGROT/REA

INFOGRAPHIE - Une étude montre que sur les 5500 sociétés créées en dix ans, une dizaine a réussi à dépasser les 250 salariés. Les aides publiques et la fiscalité jouent un rôle clé dans leur développement.



Alors que les dirigeants politiques de tous les partis multiplient les déclarations en faveur des **PME** et plaident pour que les plus prometteuses puissent devenir les champions de demain employant entre 250 et 5000 salariés, Oséo publie une étude riche d'enseignements sur les jeunes entreprises innovantes en France.

Les experts de l'établissement public financier ont passé au crible 5500 sociétés innovantes créées entre 1998 et 2007, une période pendant laquelle les pouvoirs publics ont multiplié les mesures en leur faveur: loi sur l'innovation et la recherche, concours national, création du statut de la jeune entreprise innovante et des pôles de compétitivité, amélioration du crédit impôt-recherche...

Lourdeur des charges sociales

Créées neuf fois sur dix par des hommes, souvent **ingénieurs** ou docteurs en sciences, ces nouvelles entreprises affrontent mieux que les autres types de sociétés les premiers obstacles. 85% d'entre elles sont toujours en activité cinq ans après leur création, contre 52% pour les autres entreprises.

Mais toutes ne se développent pas avec le même succès, constate Laurence Tassone, responsable d'études à Oséo. 41% ont lancé des projets de taille modeste, souvent inférieurs à 60.000 euros, et n'ont aucune présence à l'international. Elles subissent de plein fouet la lourdeur des charges sociales et la complexité administrative. Un tiers d'entre elles ont dû changer de stratégie après avoir commis des erreurs de positionnement ou par manque de financement.

Dynamique de croissance

38% sont engagées dans une véritable dynamique de croissance. Elles travaillent sur des projets de taille parfois supérieure à 600.000 euros. Elles ont ouvert leur capital, développé des partenariats et sont présentes à l'international. «Une petite dizaine ont réussi à dépasser les 250 salariés», explique Laure Reinhart, directrice générale déléguée d'Oséo. Ce chiffre peut paraître modeste, étant donné les efforts déployés.

Mais lancer sur le marché des produits ou des services innovants réclame de la patience et de l'argent. «Le cycle des entreprises innovantes est de plus de dix ans», observe Annie Geay, directrice de l'évaluation et des études d'Oséo. Les frais de personnel qualifié sont le premier poste de dépense. Les trois quarts des projets exigent de 12 à 36 mois de développement scientifique et technique. Dans les biotechnologies, un quart des projets demande plus de trois ans de travaux. Les aides publiques et la fiscalité jouent un rôle clé. Cela explique le soulagement de plusieurs associations, dont le Comité Richelieu et France Biotech, quand les députés et les sénateurs ont décidé en décembre dernier de limiter le coup de rabot voulu par le gouvernement et voté fin 2010 qui réduisait les avantages des jeunes entreprises innovantes.